

LE CONDENSÉ PRATIQUE PRÉSENTE

JARDINAGE

numéro 22

49¢

Les boutures

Des conseils pratiques
pour multiplier
vos plantes



JARDINAGE

Paraît toutes les deux semaines

VOL. 1 NO 22



Dans ce numéro 22, Jacques Lafrenière vous apporte ses trucs et son expérience dans le domaine du bouturage, afin de vous aider à multiplier vos plantes. Il vous fait aussi partager les joies et la satisfaction que vous aurez à le faire, pratiquement sans limite si vous acceptez d'y mettre le temps nécessaire et que vous prodiguez à vos plantes les soins qu'elles réclament. Ce sont justement ces soins qui font l'objet du présent numéro.

*Jacques Lafrenière, horticulteur
Jardin Botanique de Montréal*

À COLLECTIONNER



Responsable de la rédaction: Jacques Lafrenière. **Directeur artistique:** Bernard Lamy. **Graphiste:** Guy Saint-Pierre. **Directeur de la photographie:** Guy Desrochers. **Rechercheur:** Murielle Blouin. **Conseiller:** Jacques Elliott.

Le **JARDINAGE** est édité par le Groupe Polygone Éditeurs Inc., division Les Condensés Pratiques. **Distribution:** Les Messageries Dynamiques, (514) 332-0680.

Publicité: Jean McGown et Associés, Montréal (514) 735-5191, Toronto (416) 232-1394. Le Condensé Pratique est une marque déposée. Publié deux fois par mois par le Groupe Polygone Éditeurs Inc., division Les Condensés Pratiques, les bureaux du **JARDINAGE** sont situés au 11450 Albert-Hudon, Montréal-Nord, H1G

3J9. Téléphone (514) 325-0724. Port de retour garanti. Imprimé au Québec. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada. Reproduction des textes, photographies ou illustrations rigoureusement interdite. L'Éditeur décline toute responsabilité quant à l'utilisation des renseignements contenus dans **JARDINAGE**; les lecteurs doivent les vérifier avant d'entreprendre la réalisation des projets. CAN. JANV. 1981

24 janvier 1981

Les boutures

Réussir des boutures, c'est facile et amusant. D'ailleurs, le bouturage représente un des aspects les plus intéressants de l'horticulture. Jamais, à l'exception peut-être du rôle que le médecin est appelé à jouer au chevet de son malade, l'Homme n'a eu l'occasion de se sentir aussi près et aussi maître de la vie.

Dans le bouturage, par exemple, il voit une plante blessée et privée d'un organe aussi essentiel que ses racines se débattre devant la mort. Elle lutte, mais elle n'est pas seule. Par sa science, l'Homme l'assiste dans ses efforts. Dans un premier temps, la plante dépérit, et son feuillage jaunit.

Certaines feuilles meurent. Mais soudain, la vie reprend grâce à la bouture: les feuilles reverdissent, les bourgeons sortent de la mort. Les plantes à fleurs se remettent à fleurir, à la plus grande satisfaction du jardinier.

Soins à donner lors d'une bouture

Lumière: le maximum, mais sans soleil direct.

Humidité: recouvrir d'une tente ou d'un sac en plastique pour tenir une humidité élevée, mais sans saturation.

Milieu: sable, mélange de sable et de mousse horticole. Peut-être un verre d'eau.

Tableau des différents types de boutures

- 1- Bouture de tiges avec feuilles.
- 2- Bouture de tiges sans feuille (pour les plantes vertes) et de bois dur (pour les arbres et les arbustes).
- 3- Bouture de feuilles.
- 4- Bouture de sections de feuilles.



Soins à donner lors d'une bouture

Les hormones de croissance

Les hormones de croissance ont divers usages. Ce sont des produits qui agissent au niveau de la multiplication cellulaire. L'acide acétique est l'élément de base du 2-4-D, un herbicide sélectif pour les pelouses. D'autres produits semblables servent à la pollinisation des tomates, des haricots et des pois. Pour favoriser le bouturage, on emploie surtout de l'acide butyrique, dans une solution où l'on fait tremper les boutures, ou en poudre que l'on fait adhérer directement à la plaie en y plongeant l'extrémité de la bouture. L'excès d'hormone peut aussi être néfaste. Il faut donc secouer la bouture après coup. Si les hormones de croissance peuvent favoriser une reprise plus rapide, elles peuvent aussi, dans certains cas, entraîner la pourriture de certaines plantes. L'expérience seule permettra d'atteindre un dosage adéquat.

Le charbon de bois

Le charbon de bois peut être fabriqué à partir d'un tison ardent de bois franc retiré du foyer avec une paire de pinces et plongé immédiatement dans de l'eau froide. Il ne faut pas confondre ni comparer le charbon de bois avec de la cendre ou du bois complètement brûlé.

En horticulture, le charbon de bois sert à prévenir la pourriture. Il désinfecte et favorise la cicatrisation des plaies. On s'en sert, par exemple, pour recouvrir les plaies vives qui sont laissées lors de la division des iris et des pivoines. À cette fin, on le réduit en poudre fine qu'on applique avec les doigts ou la lame d'un couteau. Pour les boutures, on le mêle souvent, en proportions égales, avec de la poudre d'hormone, qu'on trouve dans le commerce sous les noms de «Roots» et de «Seradix».

Le charbon de bois sert aussi de filtreur dans les aquariums. Il purifie l'eau et neutralise les toxines qui pourraient s'y accumuler.



La bouture de tige avec feuilles



Ce type de bouture est réalisé à partir de l'extrémité d'une tige qui porte des feuilles. C'est le plus employé et le plus connu, puisqu'il s'adapte à la plupart des cas.

Prélèvement

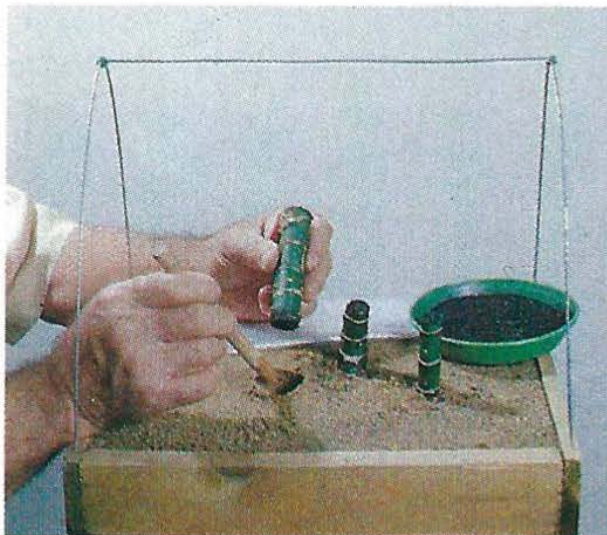
Le prélèvement se fait par le choix, sur la plante, des tiges les plus saines et les plus vigoureuses, qui sont généralement au sommet. Pour obtenir une plante d'un port érigé, il est indispensable de ne jamais utiliser une branche recroquevillée et faible qui se trouve dans la partie inférieure de la plante. La longueur de la bouture

pourrait idéalement varier entre 2½" et 5" (5 à 12 cm) de longueur.

Préparation de la bouture

La tige doit toujours être coupée à angle droit. Tailler en biseau ne donnera qu'une plaie plus grande, dont la cicatrisation sera plus difficile. Par ailleurs, l'enracinement provient presque toujours d'un noeud ou du point d'insertion des feuilles. Il est donc essentiel de couper la tige précisément sous le noeud et d'éliminer les feuilles de la base pour dégager la tige et faciliter l'introduction de la bouture d'environ ½" à 1" (1 à 2 cm) dans le substrat, sable ou mélange.

La bouture de tiges sans feuille



Le plus bel exemple de bouture sans feuille qu'on fait sans trop s'interroger, c'est quand on «sème» des patates. En fait, la pomme de terre est une tige souterraine et non une semence, ni un fruit au sens botanique du terme, qui proviendrait d'une fleur fécondée.

De la même façon, on peut utiliser des sections de tiges habituellement prélevées au moyen d'un marcottage aérien (voir page 97 à 103). De toutes façons, il faut éliminer une certaine partie de la tige après avoir enlevé le sommet avec la marcotte enracinée.

Cette tige peut être coupée en morceaux de 1 à 4" (2 à 10 cm) de longueur. Ceux-ci sont déposés dans un milieu humide comme de la mousse de sphaigne ou du sable; ils peuvent être complètement submergés un certain temps, mais sous bonne surveillance. Lorsqu'on constate qu'un des bourgeons latents commence à pousser et qu'une petite racine se développe, on peut couper les parties qui dépassent d'un côté ou de l'autre pour permettre l'empotage dans un petit récipient de 4 à 5" (10 à 12 cm) de diamètre.

La bouture de bois dur

La bouture de bois dur est une méthode très pratique pour multiplier certains arbres et arbustes: environ 15% des essences dans le premier cas et 50% dans le deuxième. Parmi les plus faciles, mentionnons le saule et le peuplier, le chèvrefeuille, la symphorine (*Symphoricarpos albus*), la spirée et la plupart des rosacées.

Prélèvement

Le prélèvement se fait après la chute des feuilles, à partir de tiges pouvant atteindre 2, 3 et 4 pi de longueur, (1 mètre environ), qu'on coupe en petites sections de la taille d'un crayon ordinaire liées en petits paquets, toutes dans le même sens. La même tige peut, selon sa longueur originale, fournir 3, 4 et même 5 différentes boutures. La cueillette peut se faire pendant tout l'hiver, mais doit prendre fin un mois environ avant la mise en terre à l'extérieur, qui se pratique habituellement à la fin d'avril et au début de mai à Montréal.

Jusqu'alors, les paquets de boutures sont conservés dans du sable humide, à une température de 2 à 5°C. Si la température est trop élevée, les bourgeons sortiront trop rapidement et les tiges faneront.

Mise en terre

Les boutures doivent être enfoncées presque entièrement dans une terre sablonneuse. Un seul ou deux bourgeons seulement devraient émerger du sol. Il faudra aussi maintenir le sol humide et pincer souvent les pousses au moins durant les premiers deux mois.



La bouture de feuilles



La bouture de feuilles peut se faire de différentes façons, selon le type de plante. Certaines feuilles doivent être complètes avec leurs pétioles, et parfois même avec le bourgeon et une partie de la tige; c'est le cas du pépéromia, par exemple. D'autres feuilles racinent spontanément, peu importe la longueur du pétiole, comme celles des violettes africaines, dont la bouture se fait exceptionnellement dans du vermiculite grossier comme substrat. On peut également réussir dans du sable des boutures de feuilles de cactus et de plantes grasses, comme le Sedum et le Crassula.

Cependant, la technique la plus spectaculaire de bouture de feuilles est celle qu'on pratique à partir d'une

feuille de bégonia «Rex», également appelée roi du salon. Il faut choisir une vieille feuille: les feuilles trop jeunes pourrissent trop facilement. Ensuite, avec la pointe d'un couteau bien affilé, on coupe les points de bifurcation de nervures sous la feuille. On fixe maintenant le pétiole, qu'on introduit obliquement dans le sable afin que la surface de la feuille se trouve bien à plat sur la surface du sable humide et bien tassé. Les blessures des nervures sont fixées à l'aide de cure-dents pliés un peu comme les broches d'une brocheuse. Après deux ou trois mois, les bébés apparaissent à la surface de la feuille. Il ne restera plus qu'à les réempoter dans de petits contenants individuels.

La bouture de sections de feuilles



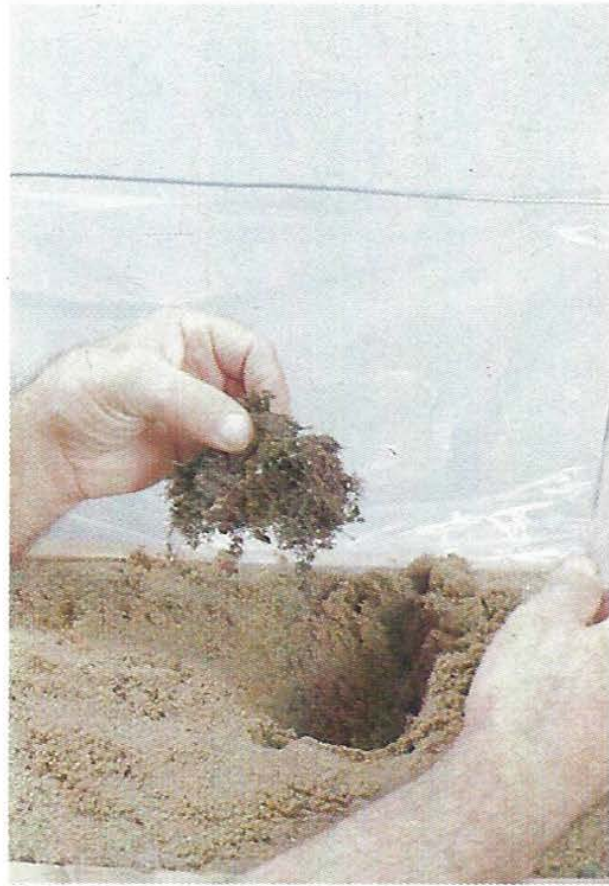
Un autre aspect intéressant du bouturage, c'est la bouture de sections de feuilles, qui surpasse celle des feuilles. Ici, l'une des plantes les plus étonnantes est la sansevière (voir fiche-plante page 264). Les longues feuilles de cette plante peuvent être coupées en morceaux plus ou moins gros et de différentes formes, et placés verticalement par la base dans du sable. Chacune des parties de la feuille formera un petit plant. Dans ce cas-ci, cependant, ce qui est encore plus étonnant, c'est que la



multiplication par bouture de la feuille de la variété horticoles 'Laurenti', même dans les parties jaunâtres ou panachées donne lieu à de jeunes plants qui redeviennent verts et perdent leurs caractères d'origine. La seule façon de reproduire cette variété panachée, c'est par division.

À titre de curiosité, il est possible de reproduire la laitue pommée par le bouturage de sections de feuilles qu'on pratique un peu de la même façon que pour la sansevière.

La bouture de racines



Voici peut-être la méthode la moins connue. Il s'agit ici d'utiliser des sections de racines et de les maintenir humides dans de la mousse ou du sable, jusqu'à ce que surgisse un bourgeon. Comme pour beaucoup de boutures, un peu de chaleur de fond aiderait à accélérer le processus. Il n'est pas question ici d'enracinement de la bouture, mais du départ d'une nouvelle tige ou d'un nouveau bourgeon qui était absent à l'origine. La bouture de racine se pratique aussi à l'extérieur dans une plate-bande ou le jardin. Il s'agit ici, au printemps, de pla-

cer verticalement et assez près de la surface d'un terreau de mousse et de sable des bouts de racines de 1 à 3'' (2 à 8 cm) de plantes comme le pavot, l'anémone, l'anchusa, le phlox, la rhubarbe. On peut aussi pratiquer la même technique avec le vinaigrier et même des plantes vertes comme le *Fatsia japonica*.

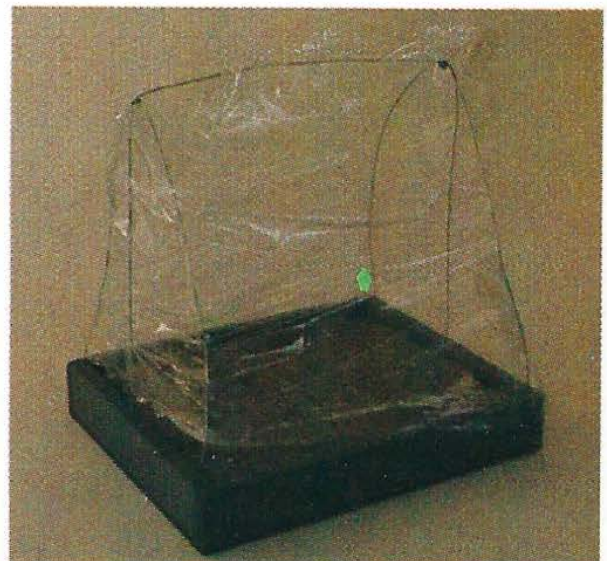
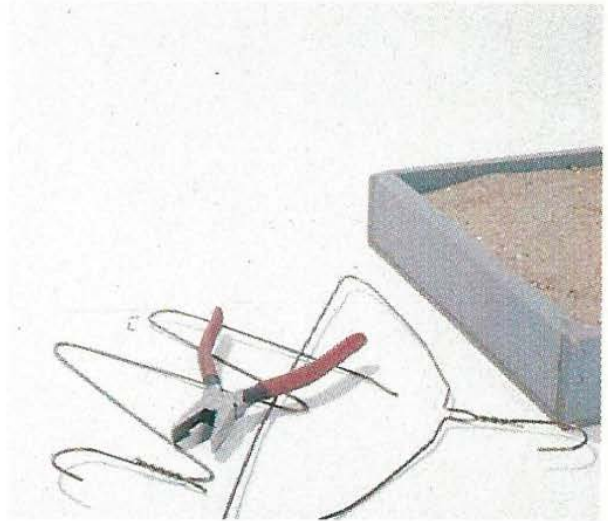
Il faut faire une distinction entre la bouture de racines et la division de racines déjà pourvues d'yeux, comme c'est le cas de l'iris et de la pivoine, par exemple.

Comment se faire une petite serre de multiplication.

Pour réussir toutes sortes de boutures à l'intérieur, il est essentiel d'avoir un milieu propice à l'enracinement. C'est la petite serre de multiplication. La base est une petite boîte en bois d'environ 10 x 15 x 3 po. (25 x 40 x 7 cm) de hauteur, sur laquelle sont fixés des morceaux de fil de fer rigide qui servent de charpente et supportent une couverture en plastique transparent. À cet effet, on peut utiliser les sacs en plastique dont les teinturiers recouvrent les vêtements au moment de la livraison. Le substrat le plus employé est le sable grossier qu'on peut se procurer dans les centres de jardinage, bien sûr, mais aussi dans tous les magasins de matériaux de construction. Certains amateurs préfèrent utiliser la mousse de sphaigne et d'autres, des mélanges de sable, de mousse horticole et parfois de perlite. Vos expériences vous permettront de trouver le mélange idéal. Toutefois, dans l'ensemble, le sable reste un des meilleurs substrats à bouturage: pour les plantes grasses, les cactus ou les plantes à fleurs. Les seules exceptions seraient les plantes vertes, où le mélange mousse et sable serait préférable, et les boutures de violettes africaines qu'on fait habituellement dans du vulgaire vermiculite.

L'objectif de la tente en plastique est de maintenir l'humidité ambiante plus élevée, ce qui est fondamental.

À la limite cependant, ce pourcentage d'humidité relative ne devrait pas atteindre le point de saturation, qui se manifeste par l'apparition et la présence de gouttelettes d'eau à l'intérieur de la toile en plastique.



COLEUS BLUMEI 'RAINBOW'

Famille des Labiées
Nom commun: Coleus



CULTURE D'INTÉRIEUR

Originnaire de l'île de Java, voici une plante utilisée aussi bien comme plante d'intérieur qu'à l'extérieur, dans les boîtes à fleurs et les plates-bandes, durant l'été. En fait, il s'agit d'une meilleure plante d'extérieur que d'intérieur. Ses couleurs sont très riches, car il en existe un grand nombre de variétés horticoles multicolores, à feuilles ordinaires ou frisées.

MULTIPLICATION: semis, pour créer de nouvelles variétés. Bouture pour reproduire des plants semblables à la plante mère.

TEMPÉRATURE: 18-24°C le jour, et un peu plus frais la nuit.

LUMIÈRE: beaucoup à l'intérieur, mais peu à l'extérieur, durant l'été.

SOL: tout genre de sol. Répond bien aux engrais et pousse mieux dans un sol fertile.

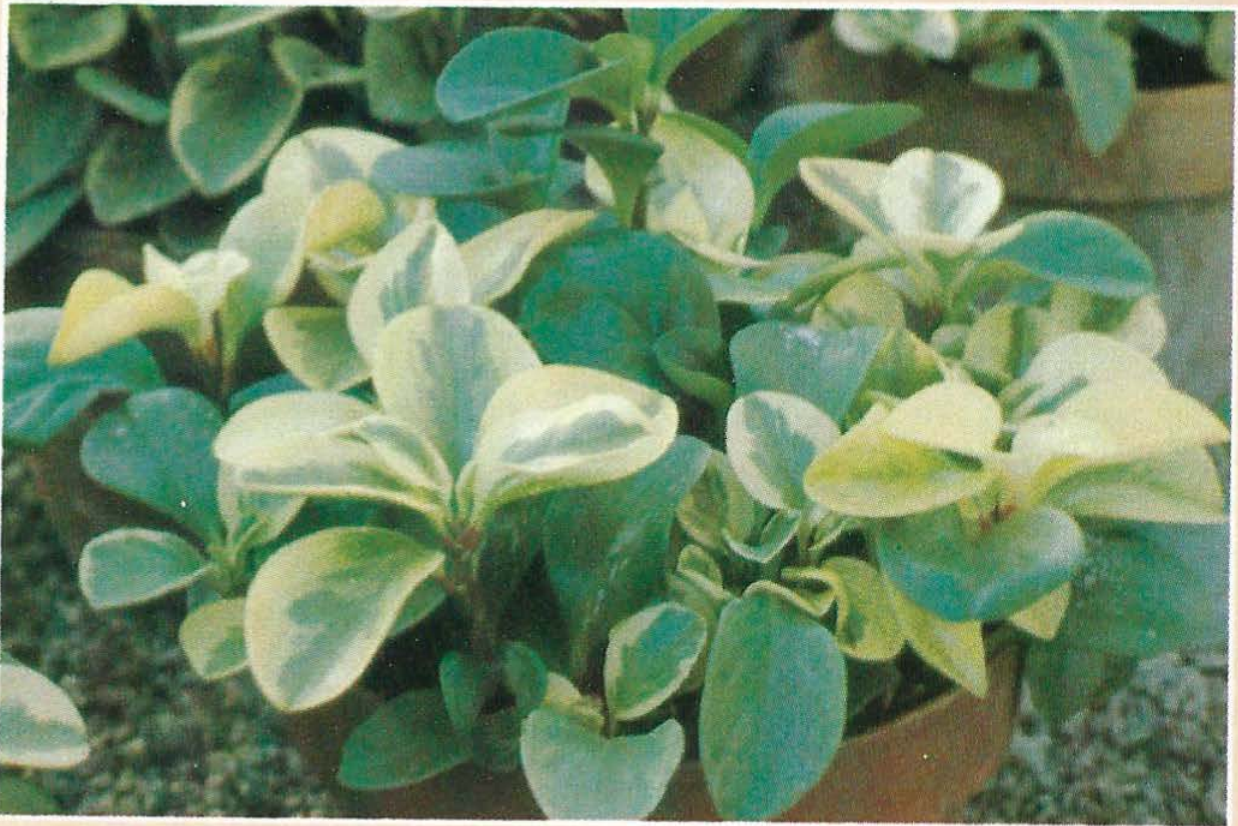
ARROSAGE: moyen, le sol doit sécher entre les arrosages.

FLORAISON: un épi terminal souvent d'un bleu violet, comme les autres labiées, comme la menthe et l'ajuga.

Fiche-Plante

PEPEROMIA OBTUSIFOLIA
'VARIEGATA'

Nom commun: Pépéromia à feuilles
obtues



CULTURE D'INTÉRIEUR

Originnaire du Vénézuéla et des régions tropicales de l'Amérique du Sud, c'est une bonne petite plante d'intérieur. La variété 'Variegata' a des feuilles panachées jaunes et blanc à travers le vert, mais se décolore faute de lumière. Par contre, elle craint le soleil direct et ce, particulièrement du mois de mars au mois d'octobre.

MULTIPLICATION: très facile à partir de bouture de tiges. Certaines espèces permettent la bouture de feuilles.

ARROSAGE: éviter les excès d'eau, surtout en hiver par temps sombre.

TEMPÉRATURE: 18 à 24°C. Température normale de maison.

TAILLE: on peut pratiquer les pinçages pour obtenir des plants plus touffus.

SOL: terre légère et sablonneuse, comme trois parties égales de terre, de sable et de mousse horticoles. Également, terreau de feuilles.

Fiche-Plante

SANSEVIERA TRIFACIATA
'LAURENTI'

Famille des Liliacées
Nom français: Sansevière



CULTURE D'INTÉRIEUR

Originnaire d'Afrique du Sud: Cap, Transvaal et Natal, c'est une des meilleures plantes d'intérieur. Elle a, par contre, une croissance lente. La variété horticole 'Laurenti' a les feuilles panachées sous forme de bordure jaune or et blanc, ce qui lui donne une plus grande qualité ornementale que l'espèce type qui est seulement verte. Cette plante est appelée à tort la langue des belles-mères, ce qui est disgracieux et très peu aimable. On la désigne également sous le nom d'épée de saint Séverin, mais son véritable nom est sansevière.

MULTIPLICATION: par division pour la variété 'Laurenti'. Par bouture de feuilles et sections de feuilles pour l'espèce type.

FLORAISON: un épi de fleurs blanches très odorantes (semblable au lis). Ne fleurit que lorsque les tiges sont serrées dans leurs pots.

ARROSAGE: voici presque une plante grasse. Donc, éviter les excès d'eau. En hiver, particulièrement, le sol doit sécher et même rester sec quelque temps entre les arrosages.

SOL: léger et humifère: terre, sable et mousse en parties égales.

LUMIÈRE: le plus possible.

TEMPÉRATURE: 18 à 24°C.

VAPORISATION DU FEUILLAGE: déconseillé. On peut parfois laver le feuillage avec un linge humide pour enlever la saleté.